

pourquoi les ibm ?

Après deux ans de publication, le journal et les brochures en sont arrivés en juin, à un point critique. Un système d'imprimerie beaucoup trop lourd et beaucoup trop onéreux, une équipe de permanents beaucoup trop réduite et trop peu diversifiée, un comité de rédaction informe, non structuré et beaucoup trop fluctuant, tout cela était lié, bien sûr; les solutions proposées sont elles aussi en relation étroite. Aucune d'elles ne saurait aller sans les autres: structuration politique du Comité de Rédaction et du journal, utilisation de composeuses IBM, multiplication et diversification des permanents. C'est une modification globale qui affecte l'ensemble de nos publications.

Par le fait qu'aucune des instances politiques qui ont proposé ou voté ces modifications (CR, BP, ou CC) n'a publié de texte les présentant à l'ensemble de l'organisation, le flou s'est installé au poste de commande, et les affabulations les plus diverses ont pu être colportées, souvent avec la plus parfaite bonne foi, sur les « machines IBM ou sur la « caporalisation du travail » à Rouge.

Le Cr publiera par ailleurs un texte sur la restructuration politique du journal. Le texte qui suit a pour but d'exposer clairement (chose dont nous reconnaissons encore une fois qu'elle aurait dû se faire depuis longtemps) les deux autres points de la réforme à savoir les IBM et le travail des permanents à Rouge.

Ce n'est pas un texte polémique. Il s'appuie sur des faits et non sur des impressions.

A- LES COMPOSEUSES IBM

1) Qu'est-ce ?

Le matériel IBM de composition est (pour ce qui nous concerne) formé de trois machines. Sur les deux premières, les textes sont frappés, et ce faisant, enregistrés sur bande magnétique. La frappe est une frappe normale, sans difficulté particulière, dite au « kilomètre ». Sur la troisième machine, les bandes magnétiques une fois insérées, donnent des textes « justifiés » (bons pour l'impression) de la grosseur de la largeur et de la force désirées. La capacité de frappe de cette machine sortie est de quatre fois la vitesse d'une dactylo professionnelle. Pourquoi ces machines? La composition, qu'elles assurent très vite, proprement, et avec une plus grande souplesse de caractères (machines à boule dont il suffit de changer la boule pour avoir des caractères différents / une centaine de boules possibles, y compris en caractères cyrilliques, grecs etc.) est assurée dans les imprimeries normales, par des machines lynotypes qui travaillent bien moins vite et représentent un encombrement et un salissement bien supérieurs. De plus, dans un travail d'imprimerie, la composition seule est souvent ce qui coûte le plus cher. De façon abstraite, il est donc intéressant d'avoir chez soi, des machines qui font ce travail pour un prix de revient inférieur et qui, de plus, sont utilisées par des dactylos sans formation spéciale.

2) Le choix

Bien entendu, nous n'avons pas acheté de telles machines. Nous avons simplement avec la maison IBM un contrat de location qui implique

- qu'au bout de trois mois, nous pouvons rendre les machines quand bon nous semble.

- que l'entretien et la réparation des machines sont assurés par IBM (et nous avons pu constater la vitesse des réparateurs)

3) Les inconvénients réels.

Personne ni rien n'étant parfait, quel est l'inconvénient que cache cette situation paradisiaque? Il y en a plusieurs, outre le prix élevé de location:

- l'opposition des syndicats du Livre, pour qui l'utilisation de telles machines correspond à la déqualification et au chômage pour les linotypistes.

- la fragilité relative du matériel, qui ne doit être utilisé que par des gens qui le connaissent bien, et traité avec soin

- l'opposition des syndicats du Livre, pour qui l'utilisation de telles machines correspond à la déqualification et au chômage

4) Les avantages financiers

Tout ceci est de faible importance en regard des avantages ENORMES que nous apportent les machines:

- pour Rouge, outre une économie de 2.000 francs par numéro, une plus grande souplesse de fabrication: le travail est entièrement fait sur place, et les textes enregistrés sur bande peuvent être sortis (sans frappe nouvelle) sous une centaine de formes différentes.

- mêmes avantages de souplesse et de présentation pour les brochures, les B.I. la revue, etc, avec comme économies:

- environ 3000 F sur un BI moyen

- environ 1000 F sur une brochure

- 4800 F sur une revue

POUR PRENDRE UN EXEMPLE CONCRET:

Si l'on compte pour DEUX MOIS

location des machines et matériel annexe: 16.400 francs

bénéfice sur Rouge: 16.000 francs

bénéfice sur 3 B.I.: -9.000 francs

bénéfice sur 3 brochures: 3.000 francs

bénéfice sur la revue: 4.800 francs

Total: 32.800 francs

BENEFICE: 16.400 francs

(ceci calculé sur une base minimale de 3 B.I. et brochures...)

Or, si l'on tient compte EXACTEMENT des changements intervenus dans les permanents depuis la rentrée, on constate que les machines n'ont exigé que deux permanents supplémentaires. En effet, en juin on avait 3 permanents dont les tâches se définissaient approximativement ainsi: a/ Maquettes diverses b/ Editions c/ journal. Aujourd'hui on prévoit 7 permanents définis ainsi:

un libraire

deux dactylos

un maquettiste (remplacement Jean)

un responsable éditions (remplacement Anna)

un responsable administration journal

un secrétaire de rédaction.

Deux donc, de ces permanents nouveaux n'ont pas été exigés par les IBM (libraire et secrétaire de rédaction) mais par le développement même de notre travail de publication et de diffusion. Seules les deux dactylos sont en relation directe avec les machines. En bref, et pour être TRES CLAIRS il y avait 3 permanents en juin. En octobre, il en fallait DE TOUTES FACONS 5 machines ou pas machines. Ce qui fait une dépense de 1800 francs par mois pour chacun, soit au total pour deux mois 7 200 francs. Reste donc encore un bénéfice de 9 200 francs sur les deux mois.

On peut prendre aussi le problème dans l'autre sens et calculer ce que nous coûterait sur deux mois l'ensemble de nos publications. L'ensemble de ces chiffres ont été donnés et non contestés à la Conférence Nationale Financière de fin Octobre. Ce sont les seules données sérieuses qui puissent être avancées. Toutes les autres ne sont que bavardages.

5) Les avantages politiques.

Enfin, puisque nos publications internationales se développent, les machines IBM offrent la possibilité, QUE NOUS N'AURIONS PAS PAR AILLEURS, de sortir :

- du matériel en tchèque (cf. De la Bureaucratie, qui vient de sortir en tchèque)

- du matériel en grec

- la totalité du matériel prévu pour les pays de langue espagnole (Amérique latine, Espagne), soit une quantité considérable de publications, cahiers rouges, bulletins intérieurs, etc. La sortie de ce matériel, par exemple, ne se chiffre pas, puisque DE TOUTE FAÇON nous n'aurions pas, sans les IBM, de possibilité de le sortir aussi vite et aussi bien.

Cet avantage politique est pratiquement plus important que l'avantage financier que nous retirons de l'usage des IBM pour le matériel en français. En fait, les IBM correspondent EXACTEMENT à ce dont nous avons besoin pour l'élargissement de notre travail : régularité désormais assurée des BI (nationaux et internationaux), augmentation du nombre de brochures, passage envisageable de Rouge à 16 pages, développement du travail international...

Outre les permanents de Rouge, des camarades des différentes commissions ont été formés - par un stage chez IBM - à l'utilisation des machines. Reste à savoir ce qui en sortira.

6) La preuve par l'absurde.

Il est évident que tous les avantages énoncés plus haut deviennent une plaisanterie si nous n'avons pas la possibilité de sortir le matériel en question, c'est-à-dire si les permanents dont c'est le travail ne réussissent pas à faire fonctionner les machines à plein temps et correctement. Qu'en est-il aujourd'hui ?